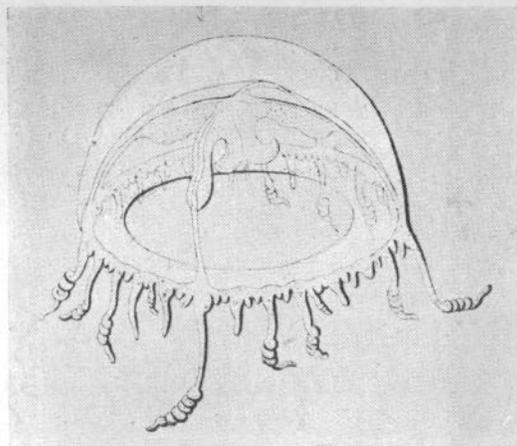
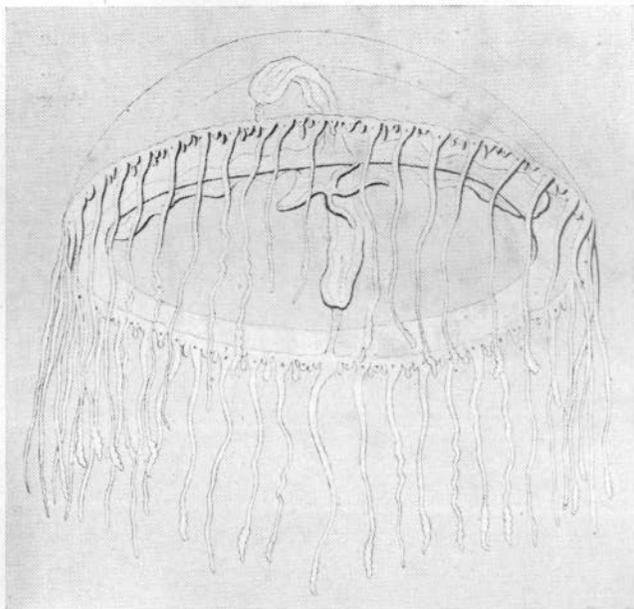


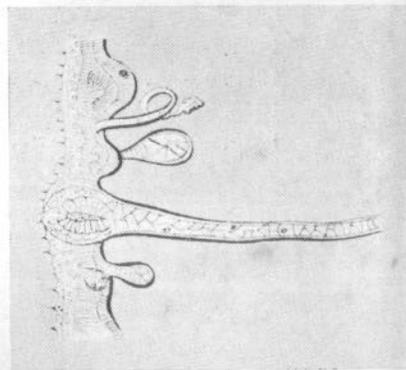
1



2



3



4

EXPLICATION DES FIGURES

FIG. 1, 2, 3. *Laodicea undulata*. Trois stades du développement. (D'après A. MAYER, 1910).— FIG. 4. Portion du bord de l'ombrelle d'un exemplaire adulte, montrant 1 tentacule, 2 cordyles, 1 cirre.

DIAGNOSE. — L'ombrelle qui peut atteindre jusqu'à 37 millimètres de large est plus plate qu'un hémisphère. La mésoglée n'est pas très épaisse. L'estomac quadrangulaire est vaste ; son diamètre atteint le quart de celui de l'ombrelle ; il est court. La bouche est fortement plissée avec des lèvres à peine indiquées. Le fond de l'estomac est divisé en quatre parties par deux sillons qui se coupent en croix. A ces quatre sillons font suite les quatre canaux radiaires qui, au moment où ils quittent l'estomac sont clos par suite de l'accolement des bords du sillon qui a lieu même quelques millimètres avant.

Les quatre canaux radiaires étroits aboutissent au canal circulaire. Leur portion proximale est occupée par les gonades formant deux bandes latérales pourvues de poches. Les gonades s'étendent très longuement sur les canaux radiaires mais n'atteignent jamais le canal circulaire.

Les tentacules dont le nombre peut atteindre 600 sont aussi longs que le rayon de l'ombrelle ; leur extrémité distale est enroulée en spirale. Ils s'attachent à l'ombrelle par une base légèrement renflée en bulbe. Les jeunes tentacules ont un éperon abaxial endodermique qui s'enfonce dans la mésoglée. Il disparaît par la suite car les tentacules croissent plus rapidement d'un côté que de l'autre et s'accolent ainsi sur quelques millimètres à la paroi de l'exombrelle. On trouve un ocelle à la base de certains tentacules. Ils sont irrégulièrement distribués.

Cordyles typiques en forme de massue. Leur nombre est variable et en général le même que celui des tentacules.

Cirres fins, enroulés en spirale et armés de mématocystes à leur partie distale ; leur nombre est en général moins grand que celui des tentacules.

Velum bien développé.

La couleur est extrêmement variable : les ocelles peuvent être brun foncé ou pourpre. Le manubrium, les gonades et les bulbes tentaculaires peuvent présenter les colorations suivantes : rouge, vert, brunâtre, jaunâtre, bleu, violet.

L'hydroïde dont elle provient est *Cuspidella costata* Hincks.

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE. — Elle est absolument cosmopolite et possède tout au plus quelques variétés locales qui avaient été considérées comme des espèces. Toutes les mers tropicales, Atlantique-Nord, côte américaine et côte européenne jusqu'aux Færøe et sur les côtes de Norvège. Fréquente dans la Méditerranée.

BIBLIOGRAPHIE. OUVRAGES PRINCIPAUX

1851. — FORBES et GOODSIR. *Trans. Roy. Soc. Edinb.* Vol. XX, p. 313.
1910. — A. MAYER. *Medusæ of the World*, p. 201.
1919. — P. L. KRAMP. *The Danish Ing. Exp.* Vol. V, part. 8, *Medusæ*, p. 16.
1925. — P. L. KRAMP. *Vidensk. medd. fra Dansk. naturh. Foren.* Bd 80.

G. RANSON 1933.